Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 64 (1960)

Artikel: Rapport d'activité des sections : exercice 1960-61
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555484

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RAPPORT D'ACTIVITÉ DES SECTIONS

Exercice 1960-61

Section Erguel

Voici, succinctement énumérées, quelles furent les activités de notre section durant la dernière saison.

Le 13 novembre 1959, notre assemblée générale réélisait son comité et, M. Willy Sunier se retirant, nommait le soussigné à la présidence de la section. La partie administrative étant rapidement liquidée, nous avions le plaisir d'entendre M. Léchot, pasteur à La Ferrière, nous parler avec beaucoup de compétence des Manuscrits de la Mer Morte.

Le 21 janvier, nous recevions M. Camille Gorgé, ancien ambassadeur de Suisse, qui traita ce sujet : « Diplomate d'hier et d'aujourd'hui », nous introduisant dans un monde quelque peu inconnu. Conférence intéressante et fort plaisante.

Le 17 février, en collaboration avec la Société des Amis du Théâtre, nous organisions une conférence publique, donnée par M. Henri Guillemin, attaché culturel près l'Ambassade de France en Suisse. Sujet : Verlaine. Un auditoire nombreux y assista et nous n'en entendîmes que des échos favorables.

Le 7 avril, en conférence publique encore, nous avions la chance d'accueillir M. Jean Gabus, ethnologue, directeur du Musée d'ethnologie de Neuchâtel et grand voyageur devant l'Eternel. Sans aucun doute, sa conférence fut l'événement marquant de notre activité, d'abord par la personnalité de tout premier plan du conférencier, et surtout par la valeur, l'actualité et la lucidité de l'exposé. M. Gabus nous parla du « Sahara 1960 ».

Le 25 avril, nous recevions M. Dimitri Streemoukhoff, professeur aux Universités de Paris et de Neuchâtel, qui nous parla de « La peur et son antidote dans l'œuvre de Dostoïevski ».

Enfin, le 26 août avait lieu la traditionnelle rencontre du Mazot. Nous y avons entendu M. Neusel rapporter sur le colloque mis sur pied à Delémont par l'Université populaire jurassienne, et dirigé par M. Ferdinand Gonseth. Sujet traité : l'homme devant la science. L'intérêt particulier de cette étude entraîna une discussion passionnante.

Disons pour terminer que notre section a reçu 6 nouveaux membres centraux tandis que s'en allait à Bienne M. Widmer, et que nous avions à déplorer deux décès. De ce fait, l'effectif de notre section est de 128 membres centraux.

Le programme d'activité pour la saison 1960-1961 est lui aussi fort intéressant. Nous cherchons à développer nos contacts avec les autres associations à but culturel de notre région. Ainsi nous travaillons régulièrement avec la Société des Amis du Théâtre, les Jeunesses musicales et l'Université populaire. Nous pensons que des liens plus serrés entre les différentes sections de l'Emulation sont souhaitables et nous nous réjouissons de voir que nos nouveaux statuts ont prévu un poste d'animateur des sections.

Le président : *F. Schwaar*

Section de Bienne

Si l'assemblée générale s'est déroulée dans un climat décontracté grâce au poète Serge Jeanprêtre et à ses cocasseries, si, par imitation, chacun s'efforçait de découvrir le comique des choses, une décision très sérieuse a été prise. La section, désireuse d'encourager les élèves romands du gymnase municipal de Bienne, a institué un prix. Celui-ci sera décerné aux gymnasiens qui auront remis un travail littéraire, historique, scientifique ou artistique présentant un véritable intérêt et dénotant des dons d'expression ainsi qu'une application intelligente. La création de ce concours a été approuvée non seulement par l'unanimité des membres présents, mais aussi par les autres émulateurs puisque tous ont participé avec enthousiasme à la création du fonds spécial destiné à récompenser les lauréats.

La deuxième manifestation a été un récital littéraire d'un genre nouveau. Six écrivains de chez nous avaient répondu à notre appel. En personne, ils sont venus, dans les profondeurs du Théâtre de poche, nous donner connaissance de fragments de leurs œuvres en travail ou publiées. Grâce à une présentation parfaite d'un septième écrivain, M. Francis Bourquin, nous avons pu apprendre à mieux apprécier Mme Dorette Berthoud, la romancière Andrée, le nouvelliste biennois Marcel Mathey, le lauréat du Prix Veillon,

J.-P. Monnier, et deux poètes bien différents dans leurs moyens d'expression, MM. Henri Devain et Robert Simon.

En mai, 26 émulateurs et émulatrices biennois se sont retrouvés dans un haut lieu du Jura pour se pencher sur son passé. Au Musée jurassien, à Delémont, ils ont découvert des trésors présentés avec la bonhomie souriante de leur conservateur, M. André Rais.

Qui peut compter sur un ami tel que M. Rais, ne lui dit pas adieu, mais au revoir. En décembre, il nous a rendu notre visite pour nous entretenir des patronymes jurassiens. Riche d'une documentation unique et extrêmement vaste, M. Rais a pu dire aux Bandelier pourquoi ils ne s'appelaient pas Chatelain ou Montavon et pourquoi le président de la section devait son nom à un ancêtre proclamé jadis roi du tir et qui n'a malheureusement pas transmis ses talents à ses enfants...

Dernière manifestation, celle qui nous a permis d'assister à une démonstration brillante de M. Pierre Rebetez, directeur de l'Ecole normale de Delémont, sur la continuité de l'histoire qui se poursuit sans que les hommes puissent y échapper. Ce fut une leçon magistrale permettant à chacun de faire une synthèse d'événements connus ou oubliés, formateurs de notre patrie.

Disons, pour clore ce rapport et en toute modestie, que si les émulateurs biennois sont reconnaissants envers tous ceux qui ont répondu à leur appel et qui les ont vivement intéressés, nos hôtes ont certainement apprécié le nombre et la qualité de leurs auditeurs.

Le président : *A. Auroi*

Section de Berne

Après de longs mois d'inactivité, la section a repris goût à la vie et elle a déployé tout au long de l'année 1960 une activité intense. Les données qui suivent en font foi.

8 février. — Assemblée générale extraordinaire, reconstitution du comité, dont la composition n'a plus changé depuis lors et au sein duquel règne un esprit de cordiale collaboration. Président : M. Hans Hof ; vice-président : M. Jean-Philippe Germiquet ; secrétaire : M. Albert Voyat ; caissier : M. Marc Monnier ; vice-secrétaire : M. Jean Comment ; archiviste : M. Pierre Jolidon ; assesseur : M. Pierre Bouvier.

7 mars. — Conférence de M. Gorgé, ancien ministre, sur « La diplomatie d'hier et d'aujourd'hui », organisée en commun avec l'Association romande.

11 mars. — Visite de l'exposition Corot, organisée en commun avec l'Association romande.

29 mars. — Conférence de M. Walzer, professeur, sur « Les tendances actuelles du roman ».

18 mai. — Assemblée générale ordinaire.

18 juin. — Excursion à Soleure, visite de la vieille ville.

21 octobre. — Conférence du président sur « Les engagements à la Légion étrangère et les objecteurs de conscience ».

26 novembre. — Soirée annuelle à l'Abbaye des tisserands, agrémentée par des ballets et divers sketches.

Le comité a tenu un grand nombre de séances en vue de réorganiser l'activité de la section, puis d'assurer l'exécution d'un programme de manifestations attrayantes. Il espère voir ses efforts couronnés de succès par une participation encore plus nombreuse des membres aux manifestations de la section.

Le président.

Section de Bâle

A l'instar de l'année précédente, l'activité de la section a démarré en flèche dès les jours qui ont suivi le coup de l'étrier.

Nombreux furent les membres qui se sont intéressés à un cours de littérature, de sorte que celui-ci a pu être organisé. M. Roger Kempf a parlé avec une rare maîtrise d'auteurs contemporains, allant de Gide à Ionesco. Pour mieux expliquer certaines œuvres de Gide, le conférencier a retracé maints faits marquants de la biographie de l'auteur touchant sa vie de famille, son mariage, alors que pour Camus et Sartre, seul le côté purement littéraire a été analysé. M. R. Kempf a choisi avant tout des auteurs qui sont engagés. Ce cycle de conférences a été suivi avec un vif intérêt et a obtenu un franc succès.

Nos jasseurs se sont retrouvés à la fin de janvier lors d'un tournoi de jass dont l'ambiance sympathique a permis aux moins chanceux de rentrer chez eux néanmoins fort satisfaits.

C'est le 10 février que le reporter de Radio-Lausanne M. Jean-Pierre Goretta, est venu entretenir au Casino un nombreux public des grandeurs et des servitudes du « Métier de Reporter ». Nous avons vécu avec lui les minutes palpitantes qui ont amené M. J.-P. Goretta tour à tour à Budapest lors de la révolution hongroise, dans les djebels du maquis algérien ou dans les profondeurs à peine connues des forêts amazoniennes. M. Goretta a su particulièrement

mettre en relief les éléments fort aléatoires dont dépend la réussite d'une mission. Allant de la bravoure jusqu'à l'héroïsme, le reporter doit user de moyens subtils, voire d'astuces pour s'approcher du centre même où se déroule l'action. De quelle somme d'initiative ne doit-il pas faire preuve pour réussir, la chance aidant, à saisir sur le vif tel fait marquant, l'enregistrer et faire parvenir la bande en un temps record au studio. Le rôle de reporter ne s'attache pas seulement à piquer l'actualité sur le vif, mais aussi à partir en mission chez des peuples ou sur des terres encore peu connus. C'est en particulier dans le pittoresque des pays de l'Amérique méridionale que nous avons découvert, à l'aide de deux courts métrages habilement commentés, la grandeur du métier de reporter.

Une nouvelle initiative a été prise en organisant un « Souper de mi-carême ». Non seulement les goûts étaient réunis autour d'un savoureux jambon en croûte, mais la joie de chacun de se retrouver dans une bonne ambiance de chez nous était manifeste. En particulier nos jeunes du groupe théâtral s'en sont donnés à cœur joie à montrer leurs talents en des sketches et improvisations très humoristiques.

A mi-mars, M. le Dr Charles Krähenbühl, chirurgien FMH à Saint-Imier, a accepté de nous parler de son thème favori : l'« Evolution ». En toute dernière minute, la maladie a empêché M. le Dr Ch. Krähenbühl, pourtant déjà à Bâle, de présenter sa conférence. Il a été remplacé au pied levé par M. le Dr Fr.-Edm. Koby, notre éminent membre au savoir encyclopédique, qui a su captiver son auditoire, voire l'amuser en truffant son brillant exposé d'anecdotes choisies. Puisque le travail de M. le Dr Ch. Krähenbühl a été publié dans les derniers « Actes », nous nous abstiendrons de relever ici les lignes générales de la conférence. Par des diapositives fort réussies, sur la flore du Jura, de la Combe-Grède en particulier, nous avons, en outre, découvert les richesses et la beauté de notre terre aimée.

Mme Suzanne Boller, graphologue diplômée à Neuchâtel, nous a entretenus à mi-avril de la graphologie. Est-ce un art, est-ce une science ? D'après la conférencière, la graphologie est autant l'un que l'autre. En vue d'analyser la personnalité du scripteur, son caractère, son tempérament, bref l'homme dans sa totalité et sa diversité, il est de prime abord nécessaire pour le graphologue de connaître la nature humaine. La graphologie a passé les stades de l'empirisme pour devenir aujourd'hui une science solide et sûre, mais combien lourde est la responsabilité du graphologue même entièrement impartial.

Le 17 mai a été une date marquante dans l'activité de la section. Dans un des salons du Casino, M. le Dr A. Perret-Gentil, médecin FMH, et M. le Dr P. Reusser, biologiste, tous deux mem-

bres de notre section, ont animé un forum sur les antibiotiques. Cette manifestation est à relever tout spécialement puisqu'elle a été un témoignage du caractère émulateur de notre activité. Alors que M. P. Reusser a rapporté sur l'aspect de la recherche scientifique, M. le Dr A. Perret-Gentil a parlé en tant que médecin-praticien. Alors que le traitement des maladies infectieuses s'effectuait au moyen de médicaments non spécifiques, par une étape intermédiaire dite stade immunologique où l'emploi des sérums et des vaccins domine, le médecin moderne dispose d'antibiotiques aussi variés qu'actifs pour lutter efficacement contre les infections. Si le biologiste conduit son auditoire captivé dans les dédales de la recherche appliquée, la production par fermentation, la structure et la composition des antibiotiques, le praticien décrit avec éloquence l'emploi qui est réservé à ces merveilles de la découverte scientifique en s'attachant en particulier à la pénicilline. C'est ainsi que M. le Dr A. Perret-Gentil en est amené à nous tracer la biographie de Sir Fleming. Patient et perspicace, orientant ses recherches sur les cultures microbiennes, les moisissures, il fait des observations et des expériences intéressantes sur leur antagonisme, qui le conduisent finalement à sa découverte. Dès que les laboratoires ont pu mettre la pénicilline sur le marché, ce merveilleux produit a été employé dans une très large mesure et souvent à tort et à travers. On a remarqué qu'il provoque des actions secondaires. M. P. Reusser explique alors pourquoi de nouveaux antibiotiques doivent continuellement être recherchés, et fournit d'intéressants commentaires sur leur production. Dans le domaine des antibiotiques surtout, ne semble-t-il pas que toute question résolue appelle d'autres questions ? Les conférenciers ont été chaleureusement applaudis et se sont vus offerts, oh ! sans ironie, des mains de notre président, M. Jean Kämpf, un produit de nos laboratoires montagnards jurassiens, de la gentiane pure, dont les actions secondaires sont, elles au moins, connues du grand public.

En juin, les émulateurs ont été conviés à la visite du musée des Beaux-Arts, section de l'Art Moderne, sous la conduite de M. le Dr Georges Schmidt, conservateur du musée, professeur à l'Université de Munich et expert. Visite hautement intéressante s'il en fût, vu la maîtrise et l'habileté avec lesquelles M. le Dr G. Schmidt nous a savamment commenté les œuvres de maîtres que « son musée » s'enorgueillit de posséder.

Le 26 juin a eu lieu la course annuelle. C'était aussi une rencontre d'émulateurs. En petite délégation, nous nous sommes rendus à Porrentruy, où les responsables de la section locale, sous la conduite de M. Georges Reusser, président, nous ont accueillis chaleureusement. Un débat, ouvert en musique, sur « la formation classique et l'étude des langues mortes se justifient-elles encore à notre époque ? » a été organisé. Relevons en particulier les vifs remerciements adressés

par le président central, M. Ali Rebetez, lors de l'apéritif pris... à l'hôpital, pour l'initiative de notre section de provoquer une telle rencontre. Son désir n'est-il pas que la partie soit remise par délégation de membres de Porrentruy chez nous ? L'après-midi fut consacré à la visite du château et de la bibliothèque de l'Ecole cantonale sous la conduite de M. Maurice Lapaire, professeur, qui a mis tout son cœur à la commenter brillamment et avec humour.

Après la période creuse des mois d'été, M. l'abbé Glory nous a présenté, à fin octobre, une conférence intitulée : « La Dordogne, centre de la préhistoire ». Le charme naturel de cette province française, qui en fait l'une des plus belles entre toutes, est aussi le centre mondial de la préhistoire. Quel plaisir d'écouter l'abbé Glory nous parler avec chaleur sur ce thème. Outre des diapositives originales sur des gravures pariétales des cavernes de Lascaux, il nous a été donné de découvrir, par d'autres clichés non moins fort réussis, des merveilles d'architecture, tels que châteaux, parcs, églises, porches, baignés dans un harmonieux ensemble de verdure et de fleurs.

La grande conférence littéraire a été renouvelée cette année et M. Henri Guillemin, présenté par M. P. Cuttat, pharmacien, a traité de Charles Péguy dans un essai de biographie intérieure. La presse bâloise n'a-t-elle pas précisé que le brillant conférencier était parti en un « feu d'artifice verbal » pour exposer — en se pénétrant lui-même profondément de son sujet — les différentes phases de la vie de l'écrivain, riche en renversements soudains et souvent inattendus. Il ne nous appartient pas ici de faire un compte rendu de cette remarquable conférence. Qu'il nous soit cependant permis de relever que tout en étant une page de littérature fouillée et riche en descriptions et en citations partiellement connues à ce jour seulement, l'exposé de M. H. Guillemin était si savamment dosé qu'il était accessible à tous.

Nous voici à notre grande soirée annuelle du 3 décembre dans la salle des Fêtes du restaurant du Jardin zoologique. Une participation record : plus de trois cents personnes. Le président central, M. Ali Rebetez, M. le Consul de France Henry Rollet, M. l'abbé J.-P. Haas, M. le pasteur M. Koller, les délégués de tous les groupements romands et tessinois de Bâle, la presse, nous ont fait l'honneur d'être des nôtres et nous les en remercions vivement. Sous l'inlassable direction de M. Henri Froidevaux, notre « Chœur mixte » a une fois encore montré sa vitalité et son talent. Notre groupe théâtral, par une troupe qui se présentait pour la première fois, dirigé de main ferme et experte par M. Bernard Gros, metteur en scène, dans un décor de M. Jean Joliat, qui assurait aussi la régie, interpréta d'après le canevas de Molière : « Le Médecin Volant », adapté par Charles Vildrac. Cette farce a conquis d'emblée l'auditoire qui s'est joyeusement amusé. Une tombola particulière a trouvé un écho très favorable dans le public. Et dans un élan enthousiaste, jeunes et moins

jeunes ont évolué jusqu'à quatre heures du matin au son de l'ensemble Ray Nelson. Cette manifestation fut un franc succès.

La fête de Noël, avec cent participants environ, a été empreinte du caractère digne que revêt cette rencontre. Nos tout petits ont été fort méritants en récitant, ou en chantant, ou en jouant de la flûte douce, et le Père Noël les a généreusement récompensés. Deux films, dont l'un de « notre » hilarant Charlot, ont contribué, avec notre « Chœur mixte » toujours fidèlement dévoué, au succès de cette gentille rencontre.

Fidèle à sa tradition, la section a renouvelé son coup de l'étrier le 1er janvier, où les verres ont été choqués à la prospérité de la société.

Par l'assemblée générale du 25 janvier 1961, un coup d'œil rétrospectif a été jeté sur l'activité passée et un programme d'égale valeur proposé pour l'année en cours. Le comité s'est en partie renouvelé, mais le président, M. Jean Kämpf, garde son mandat et se voit vivement applaudi.

La campagne de recrutement a été fructueuse : vingt-trois nouveaux membres sont admis.

Une grave lacune entacherait ce compte rendu si un accent particulier n'était pas porté sur le cercle d'études dirigé par M. le Dr Fred.-Ed. Koby, oculiste FMH. Parmi les sujets présentés, qui tous ont été vivement débattus, citons :

« Les ours des cavernes », « Les progrès en ophtalmologie », par M. le Dr Koby lui-même ; « La Nausée », de Jean-Paul Sartre, par Mme P. Cuttat ; « Problèmes que pose l'accroissement de la population dans le monde », par M. J.-M. Schaller, Dr ès. sc. éc. ; « Impressions d'Afrique », par M. Jean Schnetz, journaliste à Delémont.

L'élan avec lequel ce cercle d'études a débuté laisse penser que de telles rencontres répondent à un besoin.

Le « Chœur mixte », s'il nous a présenté de beaux chants à deux occasions, a été fidèle à ses répétitions hebdomadaires.

Signalons encore l'existence de notre Club de jass dont l'activité ne se manifeste pas seulement lors du tournoi.

La section a apporté son appui à la commission de revision des statuts centraux, en constituant elle-même une commission qui a déposé un mémoire dont l'étude a été reprise par les responsables de la revision des statuts centraux.

Si pour un professeur de Delémont, Bâle est le faubourg du Jura, nous avons peut-être, par cette allégation, l'explication de l'activité relativement forte de notre section. Les Jurassiens de Bâle sont hors de l'enceinte du Jura tout en participant à sa vie par les rencontres fréquentes dans le cadre de notre section.

Le vice-président : *Jean-Louis Bilat*

Section de la Prévôté

Le nouveau comité, élu par l'assemblée générale de mars 1960, s'est assigné pour tâche de réaliser un programme de manifestations à même d'intéresser le plus grand nombre d'émulateurs et permettant de maintenir un contact effectif entre nos membres.

Le 23 juin 1960, devant un vaste auditoire, l'abbé Pierre a parlé des « communautés d'Emmaüs » ; il a évoqué l'activité de ces dernières ; il a retracé différents aspects de la misère rencontrés sur son passage à travers le monde. Cet éminent conférencier a, pendant presque deux heures, retenu l'attention de ses auditeurs. A l'issue de la conférence, le comité a pu remettre à l'abbé Pierre la somme de fr. 3.000.— à l'intention de ses œuvres.

Le 16 février 1961, M. Jean Gabus, professeur de géographie à l'Université de Neuchâtel et directeur du Musée d'ethnographie à Neuchâtel, a intéressé un auditoire d'une centaine de personnes, en parlant de « Sahara 1960 ». M. Gabus, avant tout explorateur, a fait depuis dix-huit ans de fréquents et longs séjours au Sahara, où il s'est installé dans les tribus, où il a vécu avec les nomades. Son exposé nous a présenté le Sahara, ses habitants avec leurs mœurs, leurs coutumes, leur langue ; le tout accompagné de nombreuses et très belles projections en couleurs.

Le 2 mars 1961, M. Jean-Pierre Goretta, reporter à Radio-Lausanne, traça, en présence de plus de cent personnes, quelques-uns de ses souvenirs de reporter à travers le monde, illustrés par deux films commentés par le conférencier lui-même.

M. le ministre Maurice Schumann avait été sollicité pour présenter au public prévôtois une conférence sur un sujet de politique internationale. Certaines circonstances ne lui ont pas permis de se déplacer dans notre cité.

Quoique le nombre des manifestations n'ait pas été très élevé, elles ont rencontré un beau succès. En effet, elles on été assez bien fréquentées, si l'on en juge par la participation aux conférences des années précédentes, si l'on tient compte aussi qu'à Moutier les manifestations culturelles sont diverses et nombreuses.

La section prévôtoise de la Société jurassienne d'émulation a, au cours de la saison écoulée, réussi une fois de plus à jouer le rôle qui lui est dévolu.

Le président : *A. Steullet*

Section de Genève

La section de Genève, toujours vivante et dynamique, peut considérer avec satisfaction l'année écoulée. Le rapport 1959-60 se ter-

minait sur la note « Bal annuel », et celui-ci commence sous le signe « préparatifs du bal annuel ».

Le 11 mars nous trouvait réunis autour de M. l'abbé Richert, venu de Bienne nous parler du cinéma, et plus précisément de « La conscience des parents en face du problème cinéma ». Bien des émulateurs étaient arrivés ce soir-là persuadés qu'ils n'avaient plus rien à apprendre à ce sujet. M. Richert, bravement, fit le procès des parents inattentifs, indifférents, présompteux ou timides. L'attention que nous portâmes tous à cette causerie prouva que le sujet était d'actualité. Bien des exemples choisis dans de grandes villes, Paris entre autres, et vécus par le conférencier lui-même, intéressèrent vraiment les auditeurs. Nous, Jurassiens de Genève, attachons à ce problème une attention très vive. Nos autorités et les commissions de censure veillent sur les programmes, et surveillent les salles obscures dans lesquelles les « trop jeunes » cherchent à se glisser ; mais elles se heurtent à un obstacle que nous sommes seuls à connaître : Annemasse, aux portes de Genève (et la France tout entière) n'exerce aucune surveillance à l'entrée des cinémas. Les jeunes Genevois en mal d'émotions fortes vont tout simplement à Annemasse ! Certains cinémas de cette ville projettent des films immondes, et nous n'avons aucun moyen d'empêcher cela... sinon de persuader les parents d'intervenir intelligemment auprès de leurs enfants.

Le 14 mai, assemblée générale en vue d'élections qui n'eurent pas lieu, l'assistance décidant que le comité devait rester en fonction jusqu'à l'établissement des nouveaux statuts et la nomination du nouveau Bureau central. — Ce soir-là, un ventriloque désopilant nous apporta le meilleur remède aux ennuis quotidiens, le rire !

Enfin, le Rassemblement invitait les membres de nos trois sociétés jurassiennes à une conférence de M. Jean Wilhelm, conseiller national : « L'évolution politique dans le Jura depuis le 5 juillet 1959 ». Nous sommes ici avides de renseignements, et tout ce qui a trait au Jura nous passionne. Et M. Wilhelm, devant un auditoire très nombreux et attentif, a fait un exposé clair, suivi d'explications supplémentaires suggérées par les questions posées par les auditeurs.

Nous avons la chance de compter parmi nous un cinéaste remarquable, M. Greppin, qui, en avril, nous a offert une soirée très agréable en faisant passer deux films parfaits : « Escale à Genève » et « Visages d'Italie ». Le premier nous prouva que nous connaissions mal notre ville. M. Greppin et quelques-uns de ses amis ont fondé à Genève une société sans but financier, qui fait projeter chaque samedi un film documentaire choisi parmi les meilleurs.

En octobre, visite des caves du Mandement. Une bise noire, terrible, ne réussit pas à entamer notre bonne humeur. Une visite intéressante, suivie d'une petite goutte de vin du pays... Le départ de Genève, sur le dernier quai, avait pris une petite allure officielle

assez comique. M. Jolissaint, adjoint à l'inspecteur de gare, retenant mal son envie de rire, avait donné gravement le signal du départ. Ce petit train de Satigny est sympathique et précieux ; grâce à lui, les retours du Mandement sont sans histoire...

Cette année, l'Emulation avait été chargée d'organiser la fête de St-Martin, ceci pour les trois sociétés jurassiennes de Genève. L'an prochain, cette tâche sera confiée au Sapin, et le Rassemblement aura son tour l'année suivante. Quelle soirée, bonnes gens !... qui suffirait à prouver, si besoin était, qu'aucune dissension ne divise les Jurassiens de Genève. Dès 18 h. 30, ce fameux samedi soir, on riait déjà beaucoup dans les salons du Buffet de la gare. Pas de discours, mais des interpellations en français, puis en patois. La jeune garde du comité de l'Emulation manie allégrement le patois. Et quand les Beuchat, Studer, Godinat et autres Varrin se mettent à répondre, on se trouve transporté dans le Jura. Et c'est bien le but cherché.

Le 29 octobre, M. Aldo Dami, chargé de cours à l'Université, invité par le Rassemblement, qui avait convoqué les deux sociétés sœurs, nous exposa ses vues sur « Les minorités en Europe ». Sujet d'actualité, pour les Jurassiens surtout. Du monde à cette conférence. Et des gens très attentifs, soucieux d'établir leur jugement sur des comparaisons précises.

Le 19 décembre, extraordinaire conférence de Fernand Gigon : « Une Afrique de toujours ». Et un film encore plus extraordinaire : « Trois Seigneurs d'Afrique ». M. Fernand Gigon a pénétré chez ces seigneurs, qui n'avaient jamais jusqu'alors admis de telles visites. Les renseignements étonnants rapportés par Fernand Gigon nous ont retenus très tard autour de lui. Il y avait foule, bien entendu. Il suffit d'annoncer Fernand Gigon pour faire salle comble.

La section de Genève a perdu plusieurs de ses membres. La mort a fauché durement. Ces départs nous ont causé une peine infinie. Les John Girard, Joseph Triponez, Paul Miche nous manquent terriblement. Le colonel Girard, plein de verve, allant droit au but, et parlant du Jura avec amour et une rare lucidité. Joseph Triponez, le meilleur d'entre nous, savant, charitable, toujours souriant, et Jurassien par-dessus tout. Le doux Paul Miche, cet artiste fin et élégant, qui s'en allait d'un pas alerte de l'avenue Weber au Conservatoire, chaque jour. Avenant et paisible, oui, mais ayant le courage de ses opinions, et avec quelle énergie ! Sa musique nous reste, fine et élégante comme lui.

Le secrétaire : *Julien Richert*

Section de Lausanne

L'année 1960 a de nouveau été marquée par une activité réjouissante. Notre section a fêté ses vingt-cinq ans d'existence. Cet honneur fut souligné comme il se devait, lors de notre veillée jurassienne

du 13 février, à l'Hôtel de la Paix, dans une atmosphère cordiale et où l'on se sentait vraiment heureux. M. Ali Rebetez nous apporta les vœux du comité central.

L'assemblée générale du 23 mars, à laquelle, bon gré mal gré, le soussigné a vu son mandat renouvelé pour deux nouvelles années, s'est déroulée sans histoires. Après la partie administrative, M. Fernand Voillat, professeur de culture physique et kinésithérapeute, nous passionna par une conférence intitulée « L'homme devant la souffrance et la maladie ».

Nous étions nombreux, le dimanche 19 juin, à un rallye pique-nique qui nous conduisit jusqu'à La Sauge, où nous avons retrouvé nos amis de la Rauracienne de Neuchâtel.

C'est une ambiance de saine et franche amitié jurassienne qui présidait à notre traditionnel dîner de la St-Martin à Morrens, où une soixantaine de participants se sont retrouvés.

Les Jurassiens et Jurassiennes du Pays de Vaud ont de nouveau pris plaisir à se réunir et à fraterniser à l'occasion de nos concours de jass (auxquels il est toujours question d'un pachyderme), les 22 janvier, 25 novembre et 9 décembre. Cela devient presque une passion ! C'est en tout cas un délassement fort apprécié et qui nous permet chaque fois de rassembler un nombre respectable de sociétaires.

Le « stamm » du vendredi a toujours ses droits dans le concert de nos différentes activités, et notre bulletin, qui a paru à six reprises, remplit bien son rôle de trait d'union entre les membres de notre groupement.

Le président : *Albert Rothenbuhler*

Comptes de l'exercice 1960-1961

(du 1er mars 1960 au 31 mars 1961)

a) PERTES & PROFITS	Doit	Avoir
Charges		
Actes - cotisations, perte	290.90	
Administration générale, imprimés	3.594.30	
Assemblée gén., comité central, délégations	2.362.10	
Commission de revision des statuts	910.40	
Sociétés correspondantes	308.85	
Prix littéraire	957.90	
Prix scientifique	1.790.40	
Commission d'histoire jurassienne	120.10	
Bibliothèque centrale, acquisitions, reliure	722.05	
Subventions accordées	4.971.90	
Edition Werner Renfer (½)	1.427.70	
Divers	75.—	
Bénéfice net	1.949.40	
Produits		
Subvention Etat et Seva		16.000.—
Produit net des annonces		2.966.—
Intérêts de banque		515.—
Total Fr.	19.481.—	19.481..—

b) BILAN DE CLOTURE (31.3.61)	Actif	Passif
Caisse, solde en espèces	486.58	
Compte postal, solde	8.513.14	
Banques, solde	29.652.90	
Armorial du Jura, avance	19.016.62	
Fonds littéraire, solde		21.000.—
Fonds scientifique, solde		5.000.—
Fonds de la bibliothèque		3.000.—
Fonds du folklore jurassien		1.500.—
Fonds de l'Armorial, solde		15.000.—
Monument Flury, fonds spécial		187.30
Capital, fortune nette		11.981.94
Total Fr.	57.669.24	57.669.24

Porrentruy, le 31 mars 1961.

Le trésorier central : *A. Rebetez*

Rapport des vérificateurs

Les soussignés ont vérifié les comptes qui précèdent.

Les écritures ont été trouvées conformes aux pièces justificatives. Quant à l'actif du bilan, il correspond également aux titres présentés.

La fortune de la société s'élève au 31 mars 1961 à Fr. 11.981,94, en augmentation de Fr. 1.949.40 sur celle de l'année précédente. Il convient de souligner en outre que l'Emulation a accordé en 1960-61 des subventions pour un montant de Fr. 4.971,90.

Les vérificateurs se plaisent à relever la tenue parfaite de la comptabilité. Ils remercient M. Ali Rebetez, en sa qualité de trésorier central, du grand travail qu'il a effectué et proposent à l'assemblée générale de donner décharge au Comité central.

Saignelégier, le 28 juin 1961.

Au nom de la Section des Franches-Montagnes :

Henri Cuenat *Michel Aubry*